



## 10<sup>e</sup> JOURNÉES DE RENCONTRES ARCHÉOMUSE – 29 et 30 janvier 2026 NANTES – MUSÉE DOBRÉE

*De l'archéologie à tous les étages !  
Exposer l'archéologie dans un musée généraliste*

### APPEL À COMMUNICATION

La typologie des lieux qui exposent des collections d'archéologie est vaste : musées d'archéologie, musées de sites et centres d'interprétation, bien sûr, mais aussi musées de Beaux-Arts, d'histoire, de société, ou encore musées de ville... Face à la diversité des collections, qui font parfois le grand écart entre des périodes éloignées, des disciplines variées et des cultures différentes, le responsable de collection – qu'il soit ou non spécialiste d'archéologie – peut alors être dérouté.

Comment valoriser les fonds archéologiques, avec leurs spécificités, au sein de collections considérées parfois comme plus « accessibles », car comportant des pièces maîtresses, des œuvres immédiatement lisibles et des artefacts (quasi) complets ? Comment faire émerger un propos cohérent en intégrant des ensembles archéologiques très diversifiés – par leurs typologies, leur taille, leurs matériaux – et souvent parcellaires ?

Pour que l'archéologie ne soit plus reléguée aux cryptes ou aux sous-sols, ni perçue comme une curiosité marginale et hermétique par des publics venus visiter une institution qui ne se revendique pas expressément comme « archéologique », des solutions concrètes de valorisation sont à inventer.

**Le réseau ArchéoMuse vous propose, entre professionnels des musées, de dégager des idées et des moyens réalistes et applicables issus de vos expériences pour créer de la cohérence et de la fluidité au sein de parcours muséographiques souvent complexes.**

#### **Le discours muséographique**

Comment mettre en perspective les différentes typologies de collections dans un parcours de visite cohérent ? Quelles articulations sont-elles possibles ? À quelles difficultés le responsable de collections est-il confronté et comment peut-il les surmonter ? Avec ce type de collections, comment évoquer l'histoire du territoire dans lequel le musée s'inscrit, voire celle d'un territoire extérieur, selon la provenance des objets ? Comment intégrer l'actualité de la recherche ou les découvertes archéologiques récentes ? Comment favoriser une approche globale des sociétés anciennes et aborder des thèmes tels que les interactions

homme/environnement, aujourd'hui explorées par l'archéologie et partagées avec les muséums, les écomusées, les musées d'ethnologie ?

S'agissant des objets eux-mêmes, comment valoriser ceux à forte valeur esthétique, indépendamment de la précision de leur contexte archéologique ? Faut-il à tout prix établir un lien entre des fonds très hétérogènes ? Ne peut-on pas travailler aussi les ruptures et valoriser le caractère parfois éclectique des collections ?

Nous vous invitons à développer les différentes dynamiques possibles entre les collections archéologiques et les autres fonds des musées : comparaison, contraste, franche séparation ou source d'inspiration. De la recherche de cohérence à la rupture assumée, les possibilités d'interactions pour faire dialoguer les collections sont multiples.

### **Les choix scénographiques**

Les choix opérés dans la présentation des collections ont un impact direct, souvent inconscient, sur la perception des objets et du discours par le public. Les collections archéologiques sont traditionnellement présentées selon des modalités différentes des collections de Beaux-Arts : un nombre d'objets souvent élevé, traduisant la notion d'ensemble ou de série, une sélection des pièces axée non seulement sur leur valeur historique ou esthétique mais aussi sur leur représentativité et leur contexte...

Les défis sont nombreux : pièces modestes, parfois difficilement lisibles, dont l'état de conservation peut être délicat, des soclages plus complexes et dont la rareté est souvent liée au grand nombre de pièces ou à un budget limité, des éclairages rendus particulièrement difficiles par la grande diversité des pièces pouvant être présentées dans un même espace ou une même vitrine... Ces enjeux, multiples pour le responsable de collections archéologiques, s'ajoutent dans les musées généralistes à la nécessité de créer de la cohérence scénographique avec d'autres types de collections.

Quels choix scénographiques ont-ils été opérés dans vos institutions pour créer du lien, ou au contraire, pour séparer efficacement les différentes présentations afin de faciliter la compréhension par le public ? Nous vous invitons à évoquer les difficultés rencontrées, les renoncements subis, mais aussi les solutions trouvées et, surtout, à analyser vos réussites et vos revers, et à les mettre en relation avec les choix opérés dans d'autres institutions.

### **La réception par les publics**

La manière dont vos choix sont perçus par les publics sera également examinée.

Le public est-il sensible aux stratégies déployées pour présenter simultanément les collections archéologiques et les autres typologies de collections ? Sont-elles comprises par les visiteurs, avez-vous dû adapter vos propositions à différents publics après leur retour, ont-elles été appréciées ou ont-elles dérouté ? Comment attirer le public vers les collections archéologiques lorsque celles-ci ne sont pas au cœur de l'image ou l'identité du musée ? Comment dynamiser l'accès à cette discipline exigeante dans un contexte qui ne lui est pas

spécialement dédié et inciter les autres publics des musées à la découvrir ? À l'inverse, l'archéologie peut-elle être un moteur pour attirer le public dans un musée généraliste ?

Dans la mesure du possible, vos réflexions s'appuieront sur des études menées auprès de vos publics, qu'elles soient qualitatives ou quantitatives et, comme toujours, adopteront une démarche de mise en perspective, en comparant vos propres expériences aux autres études connues et aux choix opérés dans d'autres musées.

Dans vos communications, vous pourrez évoquer les diverses approches que vous proposez ou que vous souhaiteriez proposer dans vos institutions, en vous concentrant en priorité sur les présentations permanentes. Vous pourrez aussi, de manière complémentaire, expliquer comment la politique d'exposition temporaire peut renforcer ou interroger le parcours permanent.

Les propositions de communication s'appuieront sur des axes d'analyse transversaux, favorisant la mise en perspective avec d'autres réflexions et travaux, en France ou dans le monde. Les approches globales seront privilégiées par rapport aux simples études de cas ou à la présentation de projets menés à terme ou en cours de finalisation. Ces journées sont ouvertes à la participation de tous les musées, que leur expertise soit ou non centrée sur l'archéologie ; les contributions de collègues non spécialistes de cette discipline sont vivement encouragées. La question de la mobilisation de l'expertise au sein de la communauté des archéologues pourra également être abordée.

**Les propositions de communication (3 000 à 4 000 signes, espaces compris), accompagnés du nom du ou des intervenants (2 intervenants maximum), de leur fonction et de leur institution de rattachement, sont à envoyer à l'adresse [archeomuse@culture.gouv.fr](mailto:archeomuse@culture.gouv.fr) au plus tard le 31 octobre 2025.**

## CALENDRIER

- 22 juillet 2025 : Appel à communication pour les 10<sup>e</sup> Journées (29-30 janvier 2026) : première circulaire
- 2 septembre 2025 : Appel à communication pour les 10<sup>e</sup> Journées (29-30 janvier 2026) : deuxième circulaire
- 2 octobre 2025 : Appel à communication pour les 10<sup>e</sup> Journées (29-30 janvier 2026) : troisième circulaire
- **31 octobre 2025 : Clôture de l'appel à communication**
- Fin-novembre 2025 : Diffusion du programme des 10<sup>e</sup> Journées de rencontre
- 29 et 30 janvier 2026 : 10<sup>e</sup> Journées de rencontres au musée Dobrée de Nantes